

SÉANCES SPÉCIALES

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou pour la séance p.35

Au Forum des images pour les autres séances

HOMMAGE À FREDERICK WISEMAN (1930-2026)

En écho à la grande rétrospective que nous avons consacrée à Frederick Wiseman entre septembre 2024 et mars 2025, cette séance en association avec LaScam (Société civile des auteurs multimédia), le Centre Pompidou et Météore Films propose d'honorer sa mémoire après son décès survenu le 16 février dernier. LaScam attribua en 2013 au prolifique cinéaste bostonien le prix Charles Brabant, pour l'ensemble de sa carrière.



Monrovia, Indiana

Frederick Wiseman

États-Unis, 2018, couleur, 2 h 23 min, vostfr

Dans la foulée d'*Ex-Libris : The New York Public Library* (2017), portant sur une institution culturelle pétrie de progressisme située dans une très grande métropole, Wiseman s'est immergé à Monrovia, petite bourgade assoupie du Midwest. Il la dévoile telle qu'elle est : blanche, conservatrice, pétrie de valeurs et d'amour de Dieu, du drapeau et des armes à feu. Il la met en scène comme une élégie américaine, non sans étonnement mais sans jugement péremptoire ni surplombant.

Lundi 21 septembre à 20h

En présence d'**Anja Unger** (présidente de LaScam), **Julie Bertuccelli** (présidente de La Cinémathèque du documentaire) et **Mathieu Berthon** (distributeur)

LASCAM : HOMMAGE À JEAN-PIERRE THORN

En écho avec le cycle consacré à Jean-Pierre Thorn (voir p.2), LaScam propose une soirée d'hommage.

**6.2 point 100 Leca**

Hakim Ghorab, Bounouar Harrar, Nicolas Lahoche, Patricia Rougeaux, Benjamin Detrez, Tania Ghandouri

France, 1997, couleur, 6 min

Clip de rap dans un décor urbain, réalisé dans le cadre d'un atelier accompagné par Jean-Pierre Thorn.

Les Bandes, le Quartier et Moi

Atisso Médessou

France, 2010, 52 minutes, couleur, vf

« J'ai grandi dans l'Essonne, plus précisément dans les quartiers des Pyramides à Evry et du Canal à Courcouronnes. À la suite d'un rapport du Ministère de l'intérieur recensant 222 bandes en France, je suis retourné dans ces quartiers avec ma caméra, pour comprendre le phénomène des bandes et ses conséquences. » (Atisso Médessou)

Mercredi 30 septembre à 19h30

En présence d'**Atisso Médessou** et **Anja Unge** (présidente de LaScam)

SOIRÉE SPÉCIALE LASCAM : ÉLISABETH KAPNIST

Lauréate du Prix Charles Brabant 2026 décerné par LaScam pour l'ensemble de son œuvre.

Créé en 1981, le Prix Charles Brabant honore la mémoire du président fondateur de LaScam, Charles Brabant. Il consacre le parcours d'un-e auteur-ice dont l'exigence a laissé son empreinte sur la création documentaire. En 2026, le prix récompense le travail d'Élisabeth Kapnist.



Élisabeth Kapnist est cinéaste, engagée aux Ateliers Varan dont elle a participé à la fondation en 1981. La Russie est un point d'ancrage de sa filmographie, notamment avec *Diadia Pavlik, mon oncle de Russie* (Prix spécial du jury au festival de Belfort en 1982), *Loin, là-bas...* (2000) ou *Solavki, la bibliothèque disparue* (2013).

Loin, là-bas...

Élisabeth Kapnist

France, 2000, noir et blanc et couleur, 1 h 01 min, vostfr

Élisabeth Kapnist embarque à bord du Transsibérien pour un voyage de Moscou à Saint-Petersbourg en passant par la Sibérie. Le train mythique devient le fil conducteur d'une quête intime et d'un *jeu de miroir insolite*, entre la Russie présente et passée.

Mercredi 14 octobre à 20h

En présence d'**Élisabeth Kapnist**

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS



Closure
Bez końca
Michał Marczak

France/Pologne/Royaume-Uni, 2025, couleur, 1 h 46 min, vostfr

Krzysztof Dymiński quitte son domicile près de Varsovie le 27 mai 2023 à 4 heures du matin. Une heure trente plus tard, les caméras du pont Gdański filment le jeune homme de 16 ans. On le voit immobile sur le parapet du pont enjambant la Vistule. Sur Instagram, il a simplement posté : « Merci, au revoir ». Depuis sa disparition, son père Daniel le cherche sans relâche.

Mercredi 21 octobre à 20h
 En présence de l'équipe du film

CONTRECHAMP PUBLIC : CARTE BLANCHE À LA REVUE DOCUMENTAIRES

Faire l'expérience du cinéma les yeux clos : proposition insolite, tordue même. Et pourtant non dépourvue d'une intelligence précieuse que le trente-quatrième numéro de *La Revue documentaires*, coordonné par Érik Bullot, essaie de cultiver. Les films existent parce qu'on les raconte, parce que leurs images se métamorphosent en récit. *Le réel* du cinéma est cela aussi. Ce sont les films dont on se souvient et qu'on narre ensemble, en morceaux, par sursauts, ou les films qu'on nous décrit à l'oreille quand on ne peut pas (ou choisit de ne pas) les regarder. Ces situations mettent l'accent sur cet « agent secret » de la vie du cinéma qu'est le public. Cette séance singulière court après des films se dérochant à la vue, pour mieux montrer leur contrechamp public.



Cadavres exquis
Valérie Mrejen

France, 2013, couleur, 5 min, vf

Des enfants énumèrent leurs films préférés.

Princesses
Valérie Mrejen

France, 2013, couleur, 6 min, vf

Des enfants viennent raconter des histoires de princesses.

Burlesque
Valérie Mrejen

France, 2013, couleur, 4 min, vf

Des enfants racontent le film qu'ils viennent de voir.

Arête (archéologie d'un bootleg)
Performance de Gabriele Stera

France, 2026, 21 min

La Cellule est une para-institution qui s'occupe, depuis 2021, de reconstituer des films perdus ou non réalisés. *Arête* est un *bootleg* (enregistrement pirate), tourné lors d'une projection en salle. On voit le générique, un spectateur retardataire qui s'installe, puis la caméra tombe. Dès lors, on ne voit plus rien ou presque. Gabriele Stera, membre de la Cellule, présente le rapport de reconstitution.

Le Club du spoil
Performance de Frédéric Danos

France, 2026, 20 min

Une collecte de *spoils* faite maison, pour mettre à l'épreuve notre terreur de la révélation de la fin du film. Qu'est-ce qui reste ? Le film pourra-t-il tenir sans son histoire ?

Mercredi 28 octobre à 19h30
 En présence de **Gabriele Stera, Frédéric Danos** et l'équipe de *La Revue documentaires*

SOIRÉE ARTE

**Une vie manifeste****Jean-Gabriel Périot**

France, 2026, couleur, 1 h 26 min, vostfr

Critique de cinéma à la plume inspirée (notamment pour la revue *Positif*) passée par les bancs de l'Idhec (maintenant la Fémis), Michèle Firk embrasse la lutte armée dans les années 1960, d'abord aux côtés du FLN puis des *guérilleros* d'Amérique latine, de Cuba au Guatemala.

Ses textes sont lus ici par la comédienne Nadia Tereszkiewicz. Grâce à la voix de la cinéaste Alice Diop, Jean-Gabriel Périot dialogue avec Michèle Firk pour incarner une vie éprise de liberté et de cinéma, et célébrer la modernité de sa pensée et de son engagement.

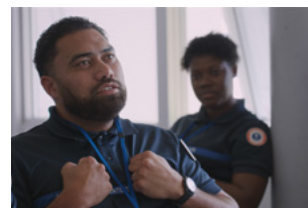
Mercredi 2 décembre à 19h30En présence de **Jean-Gabriel Périot**

MASTERCLASSE DEMC

La Cinémathèque du documentaire par la Bpi accueille la masterclasse annuelle organisée et animée par les étudiant-es du Master 2 pro DEMC (Le Documentaire, écritures du monde contemporain) de l'Université Paris Cité. Cette formation concerne 15 étudiant-es qui apprennent la réalisation, la production et la diffusion du documentaire de création, en mettant l'accent sur les ateliers et les travaux en équipe.

**Rencontre
avec Guillaume Massart**

C'est un cinéaste, un producteur, un monteur, une personne pour qui l'idée de collectif compte, un cinéphile exigeant qui mettra en partage sa parole sur le cinéma. Guillaume Massart a réalisé 11 courts métrages depuis 2008 et deux longs. Ces derniers portent sur le monde carcéral à partir de deux points de vue bien différents, les détenus de la prison de Casabianda et les futur-es surveillant-es dans le cadre de leur formation : *La Liberté* (2018) et tout récemment *La Détention* – ce dernier a été présenté en première mondiale lors du Festival de Cannes 2026, au sein du programme de l'Acid (Association du cinéma indépendant pour sa diffusion). Il a cofondé la société de production Triptyque Films en 2010, qui a produit ou coproduit 38 films à ce jour.

Mercredi 16 décembre à 18h**La Détention
Guillaume Massart**

France, 2026, couleur, 2 h 12 min, vf

Ouvrir une porte. Gérer une crise. Rédiger un compte-rendu d'incident. À l'École nationale d'administration pénitentiaire, des centaines de femmes et d'hommes apprennent le métier de surveillant-e. Au fil des cours, sur les visages, le doute se fait de plus en plus rare.

Mercredi 16 décembre à 20h